

UN ÉCHANGE SUR LA QUESTION DE L'ARGENT EN RAPPORT AU TRIMEMBREMENT DE L'ORGANISME SOCIAL

par François Germani, grâce aux participants
Version 02 - 22/08/2026

La première partie, reprise ici, a été publiée voici une semaine.

Elle a été augmentée par la compilation des échanges de courriels qui ont suivi, dont un texte en réponse du premier.

L'échange est appelé à continuer.

On trouvera un essai de [commentaire sur le fond à la suite](#).

Avant-propos du traducteur

(au moment de la publication initiale de la première contribution):

Le présent document est extrait d'une série d'échanges du groupe mentionné.

En s'attaquant au sujet de l'argent, Heidjer s'attendait probablement plus ou moins à ce que les échanges allaient devenir plus difficiles : « C'est quand même étrange, c'est toujours à ce moment, que souvent, ça se complique » a-t-il dit.

En effet, cet « abstrait fait réalité » (selon R. Steiner) peut faire croire qu'il serait à observer comme un élément de la nature extérieure, de l'existant, du passé donc. Et pourtant, manifestement, les volontés s'éveillent... bien que souvent démunies. Et, plus ou moins animateur, le voici pris dans un débat où certains déniaient même une compétence en la matière à R. Steiner. Déjà plus ou moins à son époque disent certains, et qui plus est, devant de soi-disant progrès survenus depuis (la compensation interbancaire - Clearing - notamment). D'où un certain ton de plaidoyer qui me paraît justifié. Comme quoi, même les germanophones, qui n'ont pas le problème des traductions, ont aussi du mal avec l'ensemble du propos.

Le groupe s'achemine vers un examen des contributions au sujet, jugées les plus importantes, ce qui sera à la fois intéressant, mais exigeant pour moi, l'étranger linguistique quand même.

J'ai choisi de partager ce texte, pour simplement rappeler que ceux qui s'imaginent la triarticulation comme une solution aux problèmes actuels, ont la plupart du tant bien tord avant d'avoir, un jour, peut être, raison. S'ils s'y mettent vraiment ! Ils ne voient pas, s'ils n'ont pas accès à l'abondante littérature germanophone, que R. Steiner a seulement ouvert un chantier aux enjeux encore plus considérables que ce qui les attire de nostalgie culturelle d'un passé encore bien réel à l'anthroposophie et ses réalisations jusqu'à présent. La tripartition, ou la triarticulation, servant alors de pansement aux blessures « sociales » de leur organisme d'espérance.

Car il s'agit, en fait, de rien de moins que de rattraper le train de la culture moderne qui passe par la maîtrise autogérée des échanges économiques comme aussi des moyens de production. C'est-à-dire, redevenir maîtres de notre culture présente.

Et ces débats internes peuvent bien montrer que le chemin sera encore long, même si on ne s'arrête pas en chemin.

Au fond, pour celui qui lit très attentivement, Steiner disait aussi cela parmi beaucoup d'autre, remerciant ses auditeurs de deux semaines en la 14^e et dernière conférence de son cours d'économie en août 1922.



Relisant ma traduction à l'occasion :

<https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SamF/3403402199215200206081922.html>

ainsi que mes pages et études thématiques :

<https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/PagesThematiques/Argent.html>

et

<https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/204.html>

je me rends compte que l'essentiel y est déjà.

Et qu'au fond, moi aussi, je n'avance que lentement.

François Germani, Assomption, 15 08 2026

Documents d'étude pour le cercle de travail « Concepts purs en sciences sociales »

À l'initiative de Heidjer Reetz, collaborateur de l'Institut Lorenz Oken e.V.

Association reconnue d'utilité commune œuvrant dans le domaine des sciences humaines/de l'esprit

Siège à Haus Murgquelle

Lochhäuser 19, 79737 Herrischried

IBAN : DE97 4306 0967 1277 0096 01

Studienmaterial für den Arbeitskreis „Reine Begriffe in den Sozialwissenschaften“

initiiert von Heidjer Reetz Mitarbeiter im Lorenz Oken Institut e.V.

als gemeinnützig anerkannter geisteswissenschaftlich arbeitender Verein

Sitz im Haus Murgquelle

Lochhäuser 19, 79737 Herrischried

IBAN: DE97 4306 0967 1277 0096 01

Faux dualisme entre banques centrales et banques commerciales

A - À propos du système de compensation interbancaire :

Les banques ont besoin du système de compensation car, du fait de leur fausse constitution de propriété, elles sont constamment tentées de faire de l'argent avec l'argent. Depuis 1810 (date de la création de l'empire bancaire Rothschild), elles ont creusé un fossé entre l'économie réelle et l'économie financière. Depuis lors, elles jonglent avec des volumes d'argent toujours plus importants pour faire de l'argent avec l'argent. Dans son courriel du 16 juillet 2026, Florian Hoyer cite GA 332b, page 307. Je me permets de le citer à nouveau et d'en souligner

Falscher Dualismus zwischen Zentralbank und Geschäftsbanken

A. Zum Clearingsystem zwischen Banken:

Die Banken brauchen das Clearingsystem, weil sie aufgrund ihrer falschen Eigentumsverfassung unausgesetzt versucht sind, mit Geld Geld zu machen. Sie haben seit 1810 (Entstehungszeit des Bankenimperiums der Rothschilds) den Gegensatz zwischen Realwirtschaft und Finanzwirtschaft aufgerissen. Seitdem jonglieren sie mit immer größeren Geldvolumina, um mit Geld Geld zu machen. Florian Hoyer bringt dazu in seiner Mail vom 16.07.27 ein Zitat aus GA 332b Seite 307. Ich erlaube mir, es noch einmal zu zitieren und Einiges darin



quelques points :

« Si l'on suit l'évolution de la vie économique depuis **1810**, on constate que **toutes les calamités** sont liées au fait que le **système monétaire** s'est affranchi de la vie réelle de l'économie. Le système bancaire a progressivement pris le pas sur la vie de l'économie productive. Nous ne pouvons pas sortir de la calamité économique si cela continue ainsi. Il s'agit bien sûr de ce qu'on doit **évidemment maintenir le système monétaire**, de dépasser les **anciennes méthodes et leurs aspects négatifs**, ce qui peut être réalisé à petite échelle en abolissant la séparation entre le système bancaire et le reste de l'activité économique. »

hervor zu heben:

„Wenn man das Wirtschaftsleben seit dem Jahre **1810** verfolgt, dann sieht man, dass **alle Kalamitäten** damit zusammenhängen, dass das **Geldwesen** emanzipiert worden ist vom **eigentlichen** Wirtschaftsleben. An die Stelle des **produktiven** Wirtschaftslebens ist immer mehr das Bankwesen getreten. Wir können aus der wirtschaftlichen Kalamität **nicht herauskommen**, wenn es so weitergeht. Es handelt sich darum, dass man **selbstverständlich das Geldwesen beibehalten muss**, dass man die **alten Erfahrungsmethoden** respektive deren **schlimme Seiten** überwindet, und das kann man im Kleinen durch die **Aufhebung der Trennung vom Banksystem und dem übrigen Wirtschaftsleben.**“

B - Les causes juridiques

Le concept de propriété, qui s'oppose à la division du travail, est défini comme le « **contrôle exclusif et discrétionnaire des choses** » (article 903 du Code civil allemand). Cette définition sous-tend l'ordre de la propriété et incite à **des pulsions antisociales en l'humain**. Ceci a aujourd'hui un effet particulièrement néfaste sur les humains qui travaillent avec de l'argent et des prestations dans le secteur financier. À l'époque gréco-judéo-romaine, la pensée de domination de choses avait encore une signification d'éveil pour le développement de la conscience. Depuis le XVe siècle, avec le passage de l'âme intellectuelle/de raison analytique à l'âme consciente, l'humanité a dû apprendre à de nouveau maîtriser ses pulsions antisociales. Cela serait possible si un nombre suffisant d'humains reconnaissaient et créaient des institutions permettant une

B. Die rechtlichen Ursache:

Der der Arbeitsteilung zuwider laufende Eigentumsbegriff ist definiert als „**nach Belieben ausschließende Sachherrschaft**“ (§ 903 des BGB). Diese Definition liegt der Eigentumsordnung zugrunde. Sie stachelt **die antisozialen Triebe im Menschen an!** Das wirkt heute bei den Menschen, die es mit Geld und Dienstleistungen im Geldwesen zu tun haben, besonders fatal! In der griechisch-jüdisch-römischen Kulturepoche hatte das sachherrschaftliche Denken noch eine aufweckende Bedeutung für die Bewusstseinsentwicklung. Seit dem 15. Jahrhundert, dem Übergang von der Verstandesseele in die Bewusstseinsseele muss die Menschheit lernen, die antisozialen Triebe wieder zu bändigen. Dies wäre möglich, wenn genügend viele Menschen Einrichtungen erkennen und schaffen, welche die auf sozialen Trieben aufbauende Individualisierung



individualisation construisant sur des aspirations sociales. Faute de quoi, l'humanité n'atteindra pas son but de développement spirituel. Dans le secteur de la production, par exemple, les banques, qui s'affranchissent du concept erroné de droits de propriété, constituent de telles institutions. Cela inclut aussi les structures associatives entre consommateurs, détaillants/commerçants et producteurs. Il s'agit du niveau méso-social.

Des impulsions **macro-sociales ou humanistes/d'humanité** doivent provenir de la vie de droit, du milieu de l'organisme social. La vie de droit e livrait, et livre, les grandes impulsions de la prévention des erreurs. Éviter les erreurs est un moment décisif pour le développement des pulsions sociales, car c'est par ce processus que nous commençons à vivre dans la vérité : « Le faux reconnu est le vrai. » La vérité nous aide à développer les pulsions sociales dans l'humain. Cependant, elle ne peut le faire que si les freins inhérents à la propriété sont identifiés et surmontés. Ce n'est qu'alors que la clarté parfaite émerge pour les institutions sociales pratiques. C'est tout de suite pourquoi la vie de droit est aujourd'hui si contestée, montre les plus grandes forces retardantes et qu'il oscille indécise entre pouvoir et raison synthétique.

De nos jours, il fait peu de sens de vouloir réglementer les agissements antisociaux des banques **d'en** haut, par exemple en leur retirant le privilège de créer de la monnaie de compte courant et en le transférant à la banque centrale. (Voir, par exemple : <https://www.besseres-geldsystem.de/gesundheits-trifft-wirtschaftssystem-im-gespraech-mit-personal-trainer-dirk-plogsties/>). Réglementer sans une prise de conscience

ermöglichen. Geschieht dies nicht in ausreichendem Maße wird die Menschheit ihr geistiges Entwicklungsziel verfehlen. Im Produktionsbereich sind z.B. Banken, die das falsche Eigentumsrecht vermeiden, solche Einrichtungen. Auch assoziative Einrichtungen zwischen Verbrauchern, Händlern und Erzeugern zählen dazu. Das ist die mesosoziale Ebene.

Makrosozial oder menschheitlich gedachte Impulse müssen vom Rechtsleben, von der Mitte des sozialen Organismus ausgehen. Das Rechtsleben lieferte und liefert **die großen Impulse** für die Vermeidung von Fehlern. Fehler zu vermeiden ist ein entscheidendes Moment für die Entwicklung der sozialen Triebe, weil wir dadurch beginnen, in der Wahrheit zu leben: „Das Erkannte Falsche ist das Wahre.“ Die Wahrheit hilft uns, die sozialen Triebe im Menschen zu entwickeln. Das kann sie aber nur, wenn die retardierenden Kräfte im Eigentum erkannt und überwunden werden. Erst dann entsteht vollkommene Klarheit für die praktischen sozialen Einrichtungen. Gerade deshalb ist das Rechtsleben heute so umkämpft, zeigt die größten retardierenden Kräfte und schwankt unentschieden zwischen Macht und Vernunft.

Es macht in der Gegenwart wenig Sinn, die antisozialen Machenschaften der Banken **von** oben reglementieren zu wollen, z.B. indem man ihnen das Privileg der Giralgeldschöpfung wegnimmt und dieses der Zentralbank überantwortet. (siehe z.B.: <https://www.besseres-geldsystem.de/gesundheits-trifft-wirtschaftssystem-im-gespraech-mit-personal-trainer-dirk-plogsties/>). Reglements ohne gleichzeitige



simultanée dans la vie de droit, c'est comme mettre du vieux vin dans de vieilles outres/tuyaux.

C - L'interaction négative entre être et conscience dans le système bancaire :

Le maintien dépassé des droits de propriété romains amène les banquiers occupant des postes de direction et les personnes qui veulent gagner de l'argent avec l'argent à mal comprendre les fonctions de l'argent ! C'est le cas de tous les professionnels confirmés et performants qui ignorent la question de droit. Ces humains se décalent du coup d'œil guidé par la raison synthétique sur les fonctions d'économie réelle et de division du travail de la monnaie. En tant que bénéficiaires/profiteurs du faux pouvoir de droit, ils sont soumis à la manie indéfiniment extensible, antisociale, pensant en domination de choses de l'argent qui est à voir partout actuellement, et pas seulement chez les banquiers. Déjà le concept même de banque commerciale/d'affaire est erroné en soi. L'économie réelle n'a besoin d'aucunes banques qui font de l'argent avec de l'argent et gonflent avec cela la masse monétaire de manière infondée.

D - Mécanismes dans le dualisme entre banques commerciales et banque centrale :

Un volume monétaire qui augmente indépendamment de l'économie réelle oblige à la création d'une banque centrale attachée au principe social ! Son objectif est de freiner les banques commerciales antisociales. Cela ne change pas les consciences, bien au contraire : le principe social introduit dans le système monétaire sous la pression de pulsions antisociales devient lui-même un problème car il n'est pensé que

Bewusstseinsentwicklung im Rechtsleben wirken wie alter Wein in noch ältere Schläuche.

C. Die negative Wechselwirkung zwischen Sein und Bewusstsein im Bankwesen:

Das unzeitgemäße Weiterwirken des römischen Eigentumsrechtes bewirkt bei Bankern in führenden Positionen und bei Menschen, die mit Geld Geld machen wollen, dass sie die Geldfunktionen verkennen! Das ist bei allen ausgewiesenen und erfolgreichen Fachleuten der Fall, welche die Rechtsfrage ignorieren. Diesen Menschen verstellen sich den von der Vernunft geleiteten Blick auf die realwirtschaftlichen arbeitsteiligen Funktionen des Geldes. Als Profiteure der falschen Rechtsmacht unterliegen sie der unbegrenzt steigbaren, antisozialen, sachherrschaftlich denkenden Geldmanie, die heute allerorten, nicht nur bei Bankern zu sehen ist. Schon der Begriff Geschäftsbank ist an sich falsch. Die Realwirtschaft braucht keine Banken, die mit Geld Geld machen und dadurch das Geldvolumen in unbegründeter Weise aufblähen.

D. Mechanismen im Dualismus zwischen Geschäftsbanken und Zentralbank:

Ein sich unabhängig von der Realwirtschaft aufblähendes Geldvolumen erzwingt die Einrichtung einer Zentralbank, die dem Sozialprinzip verpflichtet wird! Sie soll die antisozial arbeitenden Geschäftsbanken zügeln. Am Bewusstsein ändert sich dadurch nichts, im Gegenteil: Das unter dem Druck der antisozialen Triebe ins Geldwesen eingeführte Sozialprinzip wird selbst zum Problem, weil es nur quantitativ und nicht qualitativ



quantitativement et non gedacht wird!
qualitativement !

Examinons les outils quantitatifs que les banques centrales utilisent aujourd'hui :
Schauen wir dazu auf die quantitativen Werkzeuge, welche Zentralbanken heute anwenden:

1. Si la masse monétaire en circulation est trop importante par rapport à la quantité de biens mesurables, l'inflation menace théoriquement. La banque centrale relève alors le taux d'intérêt pour "sa" monnaie, l'ainsi nommé taux directeur, et vend des titres. Cela injecte/rince des liquidités/de l'argent sur "ses" comptes, réduisant donc la masse monétaire en circulation dans l'économie réelle.

1. Wird im Verhältnis zur Warenmenge zu viel Geld in Umlauf gesetzt, was gemessen werden kann, droht in der Theorie Inflation. Dann wird die Zentralbank den Zins für „ihr“ Geld, den sogenannten Leitzins anheben und Wertpapiere verkaufen. Das spült Geld auf „ihre“ Konten, reduziert also die in der Realwirtschaft umlaufende Geldmenge.

2. Si la masse monétaire en circulation est insuffisante par rapport à la quantité de marchandises, c'est l'inverse qui se produit : la banque centrale abaisse le taux directeur, ce qui facilite l'octroi de prêts, et achète des titres. Elle laisse la masse monétaire grimper.

2. Ist im Verhältnis zur Warenmenge zu wenig Geld im Umlauf geschieht das Gegenteil: Die Zentralbank senkt den Leitzins, was eine leichtere Kreditvergabe ermöglicht und kauft Wertpapiere. Sie lässt also die umlaufende Geldmenge steigen.

3. Un troisième instrument à la disposition de la banque centrale est le taux de réserves obligatoires, que les banques commerciales sont tenues de détenir auprès d'elle. L'ajustement de ce taux influe également sur la masse monétaire.

Ein drittes Instrument im Werkzeugkoffer der Zentralbank sind die Mindestreserven, welche die Geschäftsbanken bei der Zentralbanken halten müssen. Werden sie hoch oder runter gesetzt, beeinflusst das ebenfalls das Geldvolumen.

4. Le quatrième instrument est l'achat ou la vente de titres par la banque centrale. L'achat de titres injecte de la monnaie de la banque centrale dans l'économie, tandis que leur vente a l'effet inverse.

Das vierte Instrument ist der An- oder Verkauf von Wertpapieren durch die Zentralbank. Der Ankauf lässt Zentralbankgeld in den Kreislauf fließen, der Verkauf bewirkt das Gegenteil.

Grâce à ces instruments, la banque centrale cherche à contrôler/piloter l'inflation et la déflation, et **non à les empêcher !** En période d'inflation, lorsque les prix augmentent plus vite que les revenus, dévaluant ainsi la monnaie, la banque centrale réduit la masse monétaire, relève les taux d'intérêt et les réserves obligatoires, et se finance en

Mit diesen Instrumenten versucht die Zentralbank Inflation und Deflation **zu steuern – nicht zu vermeiden!** In einer inflationären Phase, wenn die Preise schneller steigen als die Einkommen, das Geld sich also entwertet, reduziert sie das Geldvolumen, hebt Leitzins und Mindestreserven an und nimmt Geld ein durch den Verkauf von Wertpapieren. In



vendant des titres. En période de deflationäre Phase, wenn
déflation, lorsque les entreprises ne Unternehmen aufgrund sinkender Preise ihre
peuvent plus couvrir leurs coûts en raison Kosten nicht mehr decken können, weitert
de la baisse des prix, la banque centrale die Zentralbank das Geldvolumen aus,
accroît la masse monétaire, abaisse les senkt Prozentpunkte bei Zinssätzen und
taux d'intérêt et les réserves obligatoires, Mindestreserven und kauft Wertpapiere,
et achète des titres, injectant ainsi de la spült also Geld in den allgemeinen
monnaie dans le cours du cercle. Kreislauf. <https://www.wirtschaftslehre.de/deflation.html>

L'économie et la science monétaire **Anthroposophisch** **begründete**
fondée anthroposophiquement **doit ici** **Wirtschafts- und Geldwissenschaft muss**
poser la question si de telles mesures **hier die Frage stellen, ob solch rein**
pensées purement techniques et **technisch und quantitativ gedachte**
quantitatives peuvent avoir une **Maßnahmen auf das antisoziale**
quelque influence positive sur l'anti **Geldbewusstsein irgendeinen positiven**
sociale conscience monétaire/de **Einfluss haben können?**
l'argent.

E. Quantité ou qualité dans le système monétaire : ***E. Quantität oder Qualität im Geldwesen:***

L'introduction de l'euro fut en même Die Einführung des Euro war zugleich die
temps l'introduction d'une Banque Einführung einer europäischen
centrale européenne (BCE). Zentralbank (EZB).
https://de.wikipedia.org/wiki/Europäische_Zentralbank https://de.wikipedia.org/wiki/Europäische_Zentralbank
La BCE, elle aussi, Auch sie treibt das
pousse actuellement la pensée technique technische Denken in quantitativen
toujours plus loin dans le domaine des Maßnahmen derzeit immer weiter voran.
mesures quantitatives. Elle aussi Auch sie entwickelt immer ausgefeiltere
développe toujours des méthodes de Messmethoden um ein Inflationsziel von
mesure de plus en plus sophistiquées afin max. 2% zu erreichen. Sie verfolgt dabei
d'atteindre un objectif d'inflation ein so genanntes „Zwei-Säulen-Konzept“.
maximal de 2 %. Elle applique un concept Die Erste Säule ist die wirtschaftliche
dit « à deux piliers ». Le premier pilier est Analyse. Die EZB analysiert Messwerte in
l'analyse économique. La BCE analyse des der Realwirtschaft und setzt diese zu
indicateurs de l'économie réelle et les einem Gesamtbild zusammen, um die
combine pour obtenir une vision Inflation zu bestimmen:
d'ensemble et déterminer l'inflation :

- a. Ratio des salaires réels et nominaux
- b. Évolution du taux de change induite par les excédents ou les déficits commerciaux
- c. Évolution des taux d'intérêt à long

- a. Verhältnis von Real- und Nominallöhnen
- b. Wechselkursentwicklungen ausgelöst von Handelsbilanzüber- oder Unterschüssen
- c. Entwicklung der langfristigen



terme

d. Indicateurs de la santé des entreprises

e. Indicateurs de politique budgétaire tels que les impôts et les subventions

f. Indices des prix et des coûts

g. Enquêtes auprès des entreprises et des consommateurs

Le deuxième pilier est l'**agir dans une triplement différenciée** masse monétaire . (Pour les définitions de la masse monétaire, veuillez cliquer ici et lire : M3.) Deux dites valeurs de référence sont fixées pour ces masses monétaires :

Il s'agit de taux de croissance économique idéaux de 2 % à 2,5 % et d'une diminution de la vitesse de circulation de la monnaie de 0,5 % à 1 % pour une évolution souhaitable de la masse monétaire M3. Ces valeurs de référence ne sont pas contraignantes, mais servent simplement à informer sur les écarts. Guidée par l'idéologie de l'économie de marché « libre », la BCE souhaite uniquement réagir « avec souplesse aux demandes du marché » (quels marchés ?). Cela révèle comment la question de la propriété est éludée, puisque l'expansion des masses monétaires M2 et M3 part des valeurs de propriétés.

Si les bénéficiaires/profiteurs de la masse monétaire M3 arrivent dans une *mauvaise situation économique*, une *politique monétaire expansionniste* est mise en œuvre. Le taux directeur est abaissé, permettant aux banques commerciales d'octroyer davantage de prêts aux spéculateurs/hasardeurs et aux preneurs de risques – pardon, aux investisseurs. Les taux d'intérêt visés baissés devraient aussi stimuler la consommation, stimuler le nécessaire moment antisocial dans

Zinssätze

d. Messgrößen für die Lage der Unternehmen

e. fiskalpolitische Indikatoren wie Steuern und Subventionen

f. Preis- und Kostenindizes

g. Unternehmens- und Verbraucherumfragen

Die zweite Säule ist das **Agieren in einer dreifach unterschiedenen** Geldmenge. (Zu den Geldmengendefinitionen bitte hier anklicken und informieren: [M3](#).) Für diese Geldmengen werden zwei sogenannte Referenzwerte gesetzt:

Diese sind ein ideales Wirtschaftswachstum von 2% bis 2,5% und eine Abnahme der Geldumlaufgeschwindigkeit um 0,5% bis 1% für eine wünschenswerte M3-Geldmengenentwicklung. Diese Referenzwerte sollen aber nicht erzwungen werden, sondern nur Informationen über Abweichungen liefern. Ideologisch gebrieft („freie“ Marktwirtschaft) will die EZB nur „flexibel auf Marktanforderungen“ (welche Märkte???) reagieren. Hier zeigt sich, wie das Eigentumsproblem unter den Tisch gekehrt wird, denn die Aufblähung der Geldmengen M2 und M3 geht von Eigentumswerten aus.

Geraten die Profiteure in der Geldmenge M3 in eine *schlechte wirtschaftliche Lage* wird eine **expansive Geldpolitik** betrieben. Der Leitzins wird gesenkt, die Geschäftsbanken können also mehr Kredite an Spekulanten und Hasardeure, pardon an Investoren vergeben. Die gesenkten Zinsen sollen auch den Konsum, das notwendige antisoziale Moment in der Ökonomie stimulieren!



l'économie !

En cas de risque de croissance trop rapide de l'économie réelle (« surchauffe de la conjoncture »), une *politique monétaire restrictive* ou de contraction est menée. La BCE relève les taux d'intérêt et durcit les conditions d'octroi de crédit, renchérisant ainsi les investissements, afin de freiner la croissance économique réelle et la consommation.

Cependant, un cas peut se produire – et c'est là le véritable problème – où l'inflation, c'est-à-dire les prix grimpent et l'économie stagne malgré cela. La stagflation crainte intervient : forte inflation et baisse simultanée de la production et de la consommation. Cette crise tend à devenir permanente depuis 2020. Il n'existe actuellement aucun remède monétaire à la stagflation. Celle-ci aboutit souvent à des crises monétaires, à une dévaluation drastique de la monnaie, pouvant aller jusqu'à la perte de valeur du système monétaire et au retour à une économie de troc.

Nun kann aber der Fall eintreten und er ist das eigentliche Problem, dass die Inflation, also die Preise steigen und die Wirtschaft trotzdem stagniert. Die gefürchtete Stagflation tritt ein: Hohe Inflation und gleichzeitiger Rückgang von Produktion und Konsumtion. Diese Krise zeichnet sich als Dauerzustand seit 2020 immer deutlicher ab. Gegen die Stagflation ist noch kein geldtechnisch Kraut gewachsen. Stagflation endet oft in Währungskrisen, in einer drastischen Abwertung der Währung, bis hin zum Wertloswerden des Geldeswesens und der Rückkehr zur Tauschwirtschaft.

<https://de.wikipedia.org/wiki/Stagflation>

<https://de.wikipedia.org/wiki/Stagflation>

F. Inefficacité des mesures de technique monétaires dépourvues de qualité dans l'économie réelle :

1. Si la dévaluation monétaire s'emballe et que l'inflation augmente durablement et nettement au-dessus de 2 %, la réduction de la masse monétaire peut paradoxalement aggraver l'inflation et la hausse des prix. Cet effet, apparemment contradictoire du point de vue des théoriciens monétaires quantitatifs (hausse des prix malgré une réduction de la masse monétaire), se produit lorsque des facteurs économiques réels (hausse des prix de l'énergie et des matières premières, saturation des marchés de biens de consommation, salaires élevés,

F. Wirkungslosigkeit qualitätsloser geldtechnischer Maßnahmen in der Realwirtschaft:

1. Läuft die Geldentwertung aus dem Ruder, steigt die Inflation länger und deutlich über 2%, kann die Reduzierung der Geldmenge Inflation und Verteuerung der Preise erhöhen. Diese aus der Sicht der quantitativ denkenden Geldtheoretiker widersprüchliche Wirkung, steigende Preise trotz verringerter Geldmenge, tritt ein, wenn realwirtschaftliche Faktoren (steigende Energie- und Rohstoffpreise, gesättigte Konsumgütermärkte, hohe Lohnabschlüsse, hohe Kapitalkosten aufgrund bereits getätigter Investitionen



coûts du capital élevés liés aux investissements existants, etc.) prévalent et empêchent les entreprises de baisser leurs prix, les contraignant même à les augmenter davantage.

2. Si l'appréciation monétaire s'emballe, menaçant ainsi de déflation, la baisse du taux directeur ne permettra pas nécessairement d'y remédier. Le facteur déterminant reste toujours la situation économique réelle des producteurs, des détaillants et des consommateurs, et non les mesures de technique monétaire.

« **Ma conclusion** : l'économie moderne n'a pas réussi à développer une compréhension qualitative de la monnaie, et encore moins une véritable science monétaire. » Elle ne peut le faire tant qu'elle fonctionne avec une conscience qui ne veut devenir consciente de **l'idée d'argent**.

Indication méthodologique : À ma connaissance, l'approche d'une science monétaire fondée sur des idées et des concepts purs ne se trouve que dans le cours d'économie nationale de Rudolf Steiner. Il fut le premier à concevoir les trois fonctions de l'élément vivant dans le système monétaire : la création/édification/construction, la médiation et la réduction/déconstruction. Dans la vie économique, ces fonctions sont représentées par la trinité de la monnaie de don, de la monnaie de prêt et de la monnaie d'achat. Cette trinité exprime l'idée que la monnaie peut devenir un organisme de valeur émanant de l'économie réelle :

➤ La monnaie d'achat ou de consommation sert à dévaloriser les biens en les retirant du cycle économique.

➤ La monnaie de prêt ou

usw.)den Ausschlag geben und es den Unternehmen nicht erlauben, ihre Preise zu senken, ja sie sogar dazu zwingen, die Preise weiter zu erhöhen.

2. Läuft die Geldwertsteigerung aus dem Ruder, droht also Deflation, wirkt die Senkung des Leitzins dem auch nicht unbedingt entgegen. Immer ist die realwirtschaftliche Lage der Produzenten, des Handels und der Konsumenten ausschlaggebend und nicht die geldtechnischen Maßnahmen.

Mein Fazit: Die heutige Wirtschaftswissenschaft hat es nicht geschafft, ein qualitatives Geldbewusstsein, geschweige eine wirkliche Geldwissenschaft zu entwickeln. Das kann sie solange nicht, solange sie mit einem Bewusstsein arbeitet, das sich **der Idee des Geldes** nicht bewusst werden will.

Methodischer Hinweis: Der Ansatz zu einer von Ideen und reinen Begriffen getragenen Geldwissenschaft findet sich, soviel ich weiß, nur im nationalökonomischen Kurs von Rudolf Steiner. Er hat als Erster die drei Funktionen des Lebendigen im Geldwesen gedacht: Aufbau, Vermittlung und Abbau im Wirtschaftsleben werden repräsentiert durch die Trinität von Schenkungsgeld, Leihgeld und Kaufgeld. Diese Trinität bringt zum Ausdruck, dass das Geld ein von der Realwirtschaft ausgehender Wertorganismus werden kann:

➤ Das Kauf- oder Konsumentengeld dient der Entwertung, indem es Waren aus dem Warenkreislauf entfernt.

➤ Das Leih- oder Investitionsgeld vermittelt zwischen Geist und Natur und dient so der



d'investissement sert de médiateur entre l'esprit et la nature et contribue ainsi à accroître la production.

➤ La monnaie de don – selon Steiner, la plus productive – **dépensée/déboursée** par les purs consommateurs et sert à développer les compétences et les **talents** spirituels.

N'obscurissons-nous pas notre conscience de la signification de ce cours si nous tenons les techniques financières pour la solution au problème monétaire/de l'argent ? Ne nous posons-nous pas nous-mêmes des des pierres dans le chemin si nous dénions à Rudolf Steiner la compétence nécessaire pour dire quelque chose sur la présente actualité/le présent devenir de l'argent ? Cela ne présente-t-il pas un risque, avant tout chez les humains occidentaux pensants : ils rendent leur connaissance unilatérale, parce que, sans purs concepts, ils prennent comme point de départ l'empirique gagné aux faits extérieurs !

Autant pour aujourd'hui.

Steigerung der Produktion.

➤ Das Schenkungsgeld – nach Steiner das produktivste Geld – verausgabt von reinen Konsumenten dient der Ausbildung von Fähigkeiten, von geistigen Begabungen.

Verdunkeln wir nicht unser Bewusstsein von der Bedeutung dieses Kurses, wenn wir Finanztechniken für die Lösung des Geldproblems halten? Und legen wir uns nicht selbst Steine in den Weg, wenn wir Rudolf Steiner die Kompetenz absprechen, über das gegenwärtige Geldgeschehen etwas auszusagen? Droht dann nicht eine Gefahr, der vor allem westlich denkende Menschen unterliegen: Sie machen ihr Erkennen einseitig, weil sie ohne reine Begriffe die an äußeren Tatsachen gewonnene Empirie alleine zum Ausgangspunkt nehmen!

Soviel für heute.

Heidjer, 1er août 2026

Heidjer 01.08.2026

Pas d'échange significatif (?) avant le

7 août 2026

07.08.2026

Chers amis des sciences sociales anthroposophiques,

Liebe Freunde der anthroposophischen Sozialwissenschaft,

Ce n'est pas parce que les banques utilisent des systèmes de compensation et que Florian transfère ce principe à l'économie réelle que c'est socialement bénéfique !

wenn Banken Clearingsysteme praktizieren und Florian das auf die Realwirtschaft überträgt, heißt das noch nicht, dass das sozial irgendwie heilsam ist!

Deux questions émergent :

Zwei Fragen tauchen auf:

1. Pourquoi la compensation est-elle apparue ?
Pourquoi est-elle devenue nécessaire ?

1. warum ist Clearing entstanden, warum wurde es überhaupt notwendig?



2. Serait-elle encore absolument nécessaire sous sa forme actuelle dans une économie associative affranchie de la notion de fausse propriété ? 2.würde es in einer vom falschen Eigentum befreiten assoziativen Wirtschaft in der heutigen Form überhaupt benötigt?

Chacun dans notre cercle peut se poser ces deux questions et partager son point de vue. Cela contribuera certainement à notre progression spirituelle collective/commune. Jeder in unserem Kreis, kann sich diese beiden Fragen stellen und seine Ansicht dazu in die Runde schicken. Für das gemeinsame geistige Fortkommen ist das sicher hilfreich.

Vous trouverez ci-joint des documents d'étude que j'ai préparés suite à l'introduction du terme « compensation » par Florian. Im Anhang findet ihr Studienmaterial, das ich, veranlasst durch den von Florian eingebrachten Begriff „Clearing“, erstellt habe.

Cordialement, Heidjer

Viele Grüße Heidjer

9 août 2026

09.08.2026

Bonjour à tous,

Hallo in die Runde,

Si l'on considère que l'économie réelle consiste à délivrer des biens, des services ou des droits qui déjà se tiennent à la vente à des acheteurs pour leur utilisation ou leur consommation, et à recevoir pour cela une compensation en argent/monnaie, alors il y a pour le « paiement » les possibilités :

- | | |
|---|--|
| 1. Immédiatement en espèces (sans intermédiaire/intermédiation d'un tiers) | 1. sofort bar <= ohne Intermediation einer dritten Partei |
| 2. À court terme par virement bancaire, prélèvement automatique, carte, etc. (avec intermédiaire) | 2. kurzfristig per Überweisung, Lastschrift, Karte, ... <= mit Intermediation einer dritten Partei |
| 3. Selon un délai de paiement explicitement convenu (avec intermédiaire) | 3. mit explizit eingeräumtem Zahlungsziel <= mit Intermediation einer dritten Partei |

afin de garantir le règlement entre le vendeur et l'acheteur. für den Ausgleich Verkäufer: Käufer zu sorgen.

Comme les options 2 et 3 n'impliquent pas le transport et le transfert de propriété d'espèces, mais plutôt le transfert et la prise en charge de passifs, les banques concernées sont rémunérées en monnaie fiduciaire/de banque centrale, qu'elles peuvent traiter directement auprès de la banque centrale ou via un système de compensation pour le traitement des ordres clients. Da es sich bei 2+3 nicht um Transport und Eigentumswechsel von Bargeld handelt, sondern um Abgabe und Übernahmen von Verbindlichkeiten, lassen sich die beteiligten Banken dies in Zentralbankgeld bezahlen, was sie über die Zentralbank direkt oder über ein Clearing-System in der Masse der Kundenaufträge abwickeln können.

Ce système ne peut être transposé à l'économie réelle ; il en découle. Les prémices/premières racines de ce concept remontent aux marchands (et non aux banquiers) lors des foires du Moyen Âge. Dieses System lässt sich nicht auf die Realwirtschaft übertragen, es entsteht aus der Realwirtschaft. Die ersten Wurzeln entwickelten Kaufleute (nicht Banker) in den Messen des Mittelalters.

(Je souhaite transposer ce principe du monde ((Ich möchte das aus der Bankenwelt in



bancaire aux communautés de compensation Clearing-Gemeinschaften übertragen, damit die
afin que l'économie réelle et les transactions de Realwirtschaft und der damit verbundene
paiement associées puissent être gérées de Zahlungsverkehr auch ohne Banken unter
manière indépendante par la communauté ou maximaler Schonung der Liquidität in der
les associations, même sans banques, tout en Gemeinschaft von der Gemeinschaft / von
optimisant la liquidité.) Assoziationen in Eigenregie abgewickelt
werden kann.))

Cette méthode économiquement efficace de Diese ökonomisch effiziente Art der
traitement des paiements dématérialisés s'est Abwicklung des bargeldlosen Zahlungsverkehrs
d'ailleurs mondialisée presque simultanément hat sich übrigens ziemlich zeitgleich mit der
quasiment d'elle-même avec l'idée des Idee der Genossenschaften quasi von selbst
coopératives. globalisiert.

Autant pour la question 1.

Soviel zu Frage 1.

Concernant la question 2 : La compensation est Zu Frage 2: Das Clearing ist ein
un processus contractuel et ne requiert pas une schuldrechtlicher Vorgang und braucht keinen
redéfinition du concept de propriété. korrigierten Eigentumsbegriff.

Remarque : Le concept de propriété dans son n.b. es ist ja nicht der komplette
ensemble n'est pas erroné. Je ne considère pas Eigentumsbegriff falsch. Weder "usus", noch
que l'« usus » ou l'« usus fructus » soient des "usus fructus" sehe ich als etwas zu
notions à supprimer. Beseitigendes an.

Vous trouverez des commentaires sur cet Einige Anmerkungen zum Papier sind im
article en annexe. Anhang zu lesen.

Cordialement, Florian

Herzlichen Gruß Florian

Et je joins donc le texte

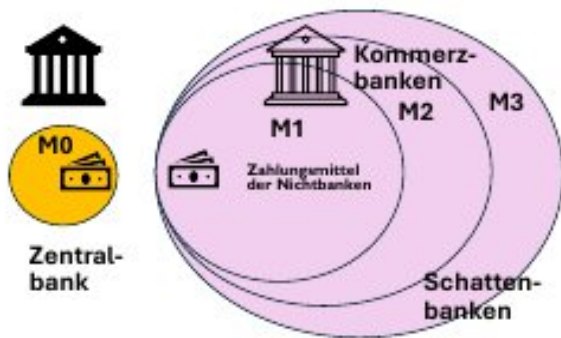
Cher Heidjer,
Merci pour ta prise de position.

Lieber Heidjer,
Danke für Deine Stellungnahme.

Tes jugements sur les effets des mesures Deine Urteile über die Wirkung
de politique monétaire donnent à mes geldpolitischer Maßnahmen ergeben in
yeux une image mitigée : certaines meinen Augen ein gemischtes Bild:
correspondent à des descriptions teils sind sie zutreffende
classiques exactes (étayées par des liens Standardbeschreibung (untermauert
Wikipédia), d'autres sont obsolètes et mit Wikipedia-Links), teils aber veraltet,
d'autres encore sont exagérées. teils überzogen.

Par ailleurs, saviez-vous que M0 et M1-3 Ich habe mich auch gefragt, ob Dir vor
sont des masses/quantités disjointes ? Augen steht, dass M0 und M1-3
disjunkte Mengen sind?





Zentralbank – Banque centrale

Zahlungsmittel des Nichtbanken – Moyens de paiements des non-banques

Kommerzbanken – Banques commerciales

Schattenbanken – Banques de l'ombre

Il y a trois cents ans, on devait déposer ses propres pièces (droit de propriété) pour participer aux paiements dématérialisés via la monnaie fiduciaire (droit de la dette) ; aujourd'hui, on doit de la monnaie fiduciaire/argent de livre pour obtenir des espèces.

Je l'ai déjà souligné à plusieurs reprises. Auf diesem Punkt habe ich schon mehrfach hingewiesen.

Tu décris les réserves minimales en M0 comme si la banque centrale les utilisait pour contrôler à l'avance le volume de prêts/crédit des banques commerciales (modèle du multiplicateur monétaire : les banques ne pouvaient prêter que dans la limite de leurs réserves). C'est exactement ce modèle que les banques centrales elles-mêmes ont explicitement rejeté.

C'était vrai à l'époque des pièces, lorsque celles-ci étaient mises en circulation sous forme de prêts provenant des coffres d'un intermédiaire (changeur de monnaie, puis banquier).

Aujourd'hui, les banques fournissent des moyens de paiement par le biais d'une écriture comptable. Elles reçoivent TOUJOURS les réserves nécessaires aux opérations/échanges de paiement « Quoi qu'il en coûte/Whatever it takes » de la BCE.

Vor 300 Jahren musste man eigene Münzen (Sachenrecht) einlegen, um am bargeldlosen Zahlungsverkehr per Buchgeld (Schuldrecht) teilnehmen zu können, heute muss man Buchgeld haben, um zu Bargeld zu kommen.

Auf diesem Punkt habe ich schon mehrfach hingewiesen.

Du beschreibst die Mindestreserven in M0 so, als steuere die Zentralbank über sie vorab das Kreditvolumen der Geschäftsbanken (Geldmultiplikator-Modell – Banken könnten nur so viel verleihen, wie ihnen Reserven erlauben). Genau dieses Modell haben Zentralbanken selbst explizit zurückgewiesen.

Das stimmte einmal in Münz-Zeiten, in denen Münzen aus dem Tresor eines Intermediärs (Geldwechsler, dann Bankier) als Darleihe in den Umlauf gegeben wurden.

Banken stellen heute Zahlungsmittel als Buchungsakt bereit. Sie bekommen die nötigen Reserven für den Zahlungsverkehr IMMER („Whatever it takes“) von der EZB.



Toutefois, elles ne reçoivent pas les fonds/capital propres destinés à couvrir le risque de défaut. Allerdings nicht das Eigenkapital, mit dem das Ausfallsrisiko absichern soll.

Tu décris la stratégie de la BCE comme si elle appliquait activement des valeurs de référence fixes pour M3 (croissance de 2 à 2,5 %, diminution de 0,5 à 1 % de la vitesse de circulation de la monnaie). Or, la valeur de référence pour la croissance de la masse monétaire, M3, a été abandonnée dès 2003. Du beschreibst die EZB-Strategie so, als arbeite sie aktiv mit festen M3-Referenzwerten (2–2,5 % Wachstum, 0,5–1 % Abnahme der Umlaufgeschwindigkeit). Der Referenzwert für das Geldmengenwachstum M3 wurde aber bereits 2003 fallengelassen.

Cela ne signifie pas pour autant qu'aucune critique à l'égard de la BCE serait injustifié. Das heisst nicht, dass gegenüber der EZB keine Kritik angebracht wäre.

Quand tu écris que les banques seraient « constamment tentées de faire de l'argent avec de l'argent en raison de leur structure de propriété défaillante », il s'agit d'une attribution très subjective et, étant donné que la monnaie comptable relève du droit de la dette et non du droit de la propriété/des choses, elle est incompréhensible. Wenn Du schreibst, Banken seien „aufgrund ihrer falschen Eigentumsverfassung unausgesetzt versucht, mit Geld Geld zu machen" ist das eine sehr persönliche Zuschreibung und angesichts der Tatsache, dass Buchgeld dem Schuld-, nicht dem Sachenrecht zuzuordnen ist, nicht verständlich.

Le diagnostic de « manie monétaire » (section C), qui attribue aux banquiers une sorte de maladie mentale collective « que l'on observe partout aujourd'hui », apparaît davantage comme une attaque ad hominem que comme un argument. Die Diagnose „Geldmanie" (Abschnitt C), mit der Bankern eine Art kollektive psychische Erkrankung, „die heute allerorten... zu sehen ist" zugeschrieben wird, wirkt eher ad hominem als als Argument.

Même les critiques les plus virulents des banques (centrales) (Minsky, Hudson, Werner, Pistor) parlent d'incitations structurelles perverses ou d'extraction de rente, et non de manie. Selbst scharfe (Zentral-)Bankenkritiker (Minsky, Hudson, Werner, Pistor) sprechen von strukturellen Fehlanreizen oder Rentenextraktion, nicht von Manie.

Les banques centrales sont nées avant tout de motivations fiscales, et non d'un « principe social » **opposé** aux/contre les banques commerciales, comme tu le leur attribues. Zentralbanken entstanden überwiegend aus fiskalischen Motiven – nicht aus einem „Sozialprinzip" **gegen** die Geschäftsbanken, das Du ihnen zusprichst.

Katharina Pistor elle-même affirme exactement le contraire : la banque centrale a été institutionnalisée **pour** des banques commerciales, et non pour Selbst Katharina Pistor beschreibt das genaue Gegenteil: die Zentralbank wurde **für** der Geschäftsbanken zur ihrer Rückversicherung, nicht zu ihrer



exercer une contrainte morale.

moralischen
institutionalisiert.

Zügelung

La GA 332b soutient-elle réellement cette psychologisation institutionnelle ?

Gibt GA 332b tatsächlich diese Institutionen-Psychologisierung her?

Conférence d'orientation sur le trimembrement et la propagande « Futurum » I Dornach, 27 décembre 1920

Orientierungsvortrag über Dreigliederungs- und «Futurum»-Propaganda I Dornach, 27. Dezember 1920

S'il nous réussit, dans une certaine mesure de travailler de manière exemplaire, alors je compte sur l'effet de l'exemple. Je crois otamment que nos idées, dès lors qu'il apparaîtra évident qu'elles peuvent être mises en œuvre concrètement, s'implanteront très rapidement dans la vie de l'économie.

Wenn es uns gelingt, gewissermaßen vorbildlich zu arbeiten, dann rechne ich auf die Wirkung des Beispiels. Ich glaube nämlich, unsere Ideen werden, sobald man sieht, dass sie praktisch realisiert werden können, sich sehr schnell ins Wirtschaftsleben hineinstellen können.

Si l'on suit l'évolution de la vie de l'économie depuis 1810, alors on voit que toutes les calamités sont pendantes à ce que le système monétaire a été émancipé de la vie de l'économie en fait.

Wenn man das Wirtschaftsleben seit dem Jahre 1810 verfolgt, dann sieht man, dass alle Kalamitäten damit zusammenhängen, dass das Geldwesen emanzipiert worden ist vom eigentlichen Wirtschaftsleben.

Le système bancaire a progressivement pris la place de la vie de l'économie productive.

An die Stelle des produktiven Wirtschaftslebens ist immer mehr das Bankwesen getreten.

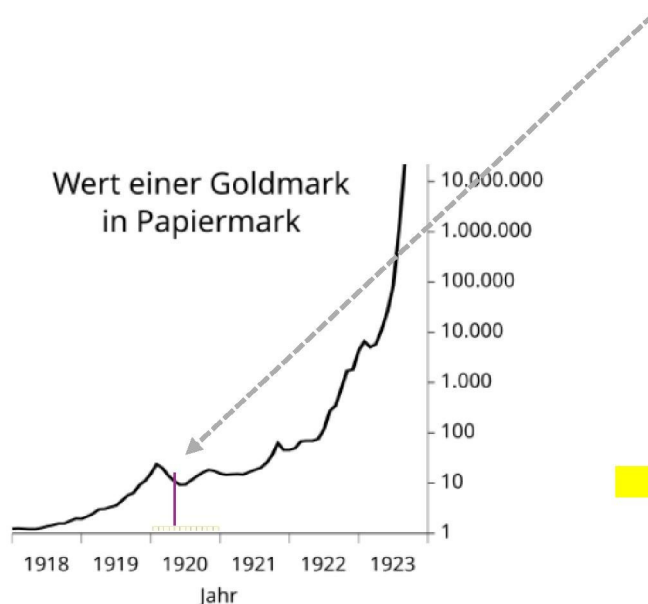
Nous ne pourrons sortir de la catastrophe/calamité économique si cela continue ainsi.

Wir können aus der wirtschaftlichen Kalamität nicht herauskommen, wenn es so weitergeht.

*Il s'agit qu'il faut évidemment conserver le système monétaire, qu'il faut surmonter les anciennes méthodes d'expérience respectivement leurs aspects négatifs/côtés graves, et cela peut se faire en petit par **l'abolissions de la séparation** entre le système bancaire et le reste de la vie de l'économie.*

*Es handelt sich darum, dass man selbstverständlich das Geldwesen beibehalten muss, dass man die alten Erfahrungsmethoden respektive deren schlimme Seiten überwindet, und das kann man im Kleinen durch die **Aufhebung der Trennung** vom Banksystem und dem übrigen Wirtschaftsleben.*





Valeur d'un mark-or en Mark-papier

Le taux de change d'un mark-or depuis le début de la guerre en 1914 est passé de 1:1 à 1:10 le 31 janvier 1920, pour atteindre 1:30 à la fin de cette même année. Il semble que ce soit ce que l'on entend ici par « calamités ».

Das Verhältnis von 1 Goldmark seit Kriegsbeginn 1914 hatte sich von 1:1 auf 1:10 am 31. Januar 1920 erhöht und war am Jahresende 1920 bei 1:30. Das scheint hier mit „Kalamitäten“ gemeint zu sein.

Le système bancaire s'est "désencastré"/est "sorti de son lit". Des prêtres aux marchands, des banquiers privés avec noms et responsabilités, aux « masses de capital » anonymes sans responsabilité. (GA 191.178s)

Das Bankwesen hat sich „Entbettet“. Vom Priester zum Kaufmann, zum Privatbanker mit Namen und Verantwortung zu anonymen „Kapitalmassen“ ohne Verantwortung. (GA 191.178f)

GA334.205s La crise économique actuelle et l'assainissement de la vie de l'économie par le trimembrement de l'organisme social. Conférence donnée à Bâle le 26 avril 1920 pour des économistes à l'occasion de la Foire de Bâle, dans le grand hall du « Vignoble » (Rebleue).

GA334.205f Die gegenwärtige Wirtschaftskrisis und die Gesundung des Wirtschaftslebens durch die Dreigliederung des sozialen Organismus Vortrag, Basel, 26. April 1920 für Wirtschaftler anlässlich der Mustermesse in Basel im großen Saal zu den «Rebleuten».

« Maintenant, je suis évidemment très loin de l'idée saugrenue de vouloir combattre l'économie monétaire. Il ne peut s'agir de cela, car je tiendrais cela pour une idée saugrenue, justement ainsi que je tiens pour une idée saugrenue de vouloir réformer la monnaie de quelque manière que ce soit. [...] La réalité concrète/**concrétude de la vie l'économie s'arrête vis-à-vis de l'abstraction de la monnaie/l'argent.** Cela devient évident dès l'instant où de l'argent se

„Nun, ich bin selbstverständlich weit entfernt von der närrischen Idee, etwa die Geldwirtschaft bekämpfen zu wollen. Darum kann es sich nicht handeln, denn das würde ich eben für eine närrische Idee halten, ebenso gut wie ich es für eine närrische Idee halte, das Geld irgendwie auch reformieren zu wollen. [...] **Die Konkretheit des Wirtschaftslebens hört auf gegenüber der Abstraktheit des Geldes.** Das kommt dann zum Vorschein in dem Augenblicke, wo Geld



tient contre de l'argent, où on achète de l'argent. On peut le voir au mieux, comme... tout de suite ainsi comme les abstractions se soustraient/cachent devant la réalité de la pensée, comme l'abstraction de la monnaie/argent se soustrait/se cache devant la réalité. Voyez-vous, celui qui a suivi les journaux en Allemagne ces dernières semaines a pu trouver que les gens ont eu une grande joie de la légère appréciation de la devise. »

Je lis ici un appel à maîtriser les « aspects néfastes/côtés graves » (l'achat d'argent) en réintégrant le système monétaire comme serviteur de faire l'économie, et celle-ci comme serviteur de la société, de l'organisme social.

GA 191.177 « Le temps est bel et bien accompli ;il doit intervenir que le développement s'inverse de l'aspect purement économique spirituel de l'argent à celui véritablement appréhendé/saisit dans l'esprit.

Et ce que devrait être exiger/promu par le trimembrement comme compréhension sociale, est ce qui doit directement se rattacher à la domination/au règne du plus abstrait économique : l'argent. Car si obscure, si crepusculaire la compréhension sociale comme j'ai décrite, vit parmi les humains, claire elle doit en fait devenir. »

gegen Geld steht, wo man Geld kauft. Man kann das am besten sehen, wie sich, geradeso wie die Abstraktionen sich verbergen vor der Realität des Denkens, wie sich die Abstraktheit des Geldes verbirgt vor der Realität. Sehen Sie, wer in den letzten Wochen die Zeitungen verfolgt hat in Deutschland, der konnte finden, daß die Leute eine große Freude gehabt haben über das bißchen Besserwerden der Valuta.

Ich lese hier die Aufforderung, die „schlimmen Seiten" (Geld kaufen) zu zähmen, indem man das Geldwesen wieder als Diener in das Wirtschaften und dieses als Diener in die Gesellschaft, den sozialen Organismus einbettet.

GA 191.177 „Es ist eben die Zeit erfüllt; es muß eintreten das, daß umschlägt die Entwicklung von dem rein wirtschaftlich Geistigen des Geldes zu dem wirklich im Geiste Erfassten.

Und das, was durch die Dreigliederung als soziales Verständnis gefordert werden soll, das ist dasjenige, was sich unmittelbar anschließen muß an die Herrschaft des allerabstraktesten Wirtschaftlichen, des Geldes. Denn so dunkel, so dämmerig das soziale Verständnis, wie ich geschildert habe, unter den Menschen lebt, so hell muß es eigentlich werden."

Reprise du débat

19 août 2026 1.

Bonjour Florian et à tous les lecteurs,

Objection, Votre Honneur ! Un peu tard, mais la voici...

Le 9 août 2026 à 8 h 51, florian@ a écrit :

Si l'on considère que l'économie réelle consiste à délivrer des biens, des services ou des droits qui déjà se tiennent à la vente à des

19.08.2026 1.

Hallo Florian und alle Mitlesenden

Einspruch euer Ehren! Recht spät aber nun doch...

Am 09.08.2026 um 08:51 schrieb florian@ :

Wenn wir uns einig sind dass Realwirtschaft darin besteht Güter Dienste oder Rechte die bereit zum Verkauf stehen an die Käufer



acheteurs pour leur utilisation ou leur consommation, et à recevoir pour cela une compensation en argent/monnaie,

zum Ver- oder Gebrauch abzugeben und dafür einen Ausgleich in Geld zu bekommen

À l'économie réelle appartiennent aussi tous les flux monétaires qui proviennent des argents de prêts respectifs de dons comme force de propulsion.

Zur Realwirtschaft gehören auch alle Geldströme die sich aus Leih- beziehungsweise Schenkungsgeld als verursachende Antriebskraft herleiten.

Il existe un monde (économique) au-delà de l'argent d'achat !

Es existiert eine (Wirtschafts-)Welt jenseits des Kaufgeldes!

Cordialement, Werner

Herzlichst! Werner

PS : naturellement, la phrase semble quelque peu sortie de son contexte, mais chaque phrase doit aussi avoir un sens en soi, n'est-ce pas ?

PS: Natürlich erscheint der Satz irgendwie aus dem Zusammenhang gerissen aber jeder Satz sollte auch für sich stimmig sein oder?

Et puis, nous ne sommes pas tous d'accord.

Und dann sind wir uns nicht einmütig einig.

PPS : N'hésitez pas à signaler les erreurs.

PPS: Hinweise zu Irrtümern sind natürlich herzlich willkommen.

19 août 2026 2.

19.08.2026 2.

S'il faut établir une distinction terminologique, je ferais la distinction entre l'économie réelle et l'économie monétaire, sans pour autant classer cette dernière comme non réelle.
Cordialement,

Wenn man einen Unterschied im Begriff machen will würde ich Realwirtschaft und Geldwirtschaft unterscheiden - ohne damit Geldwirtschaft als nicht-real zu klassifizieren
Schönen Gruß

Florian

Florian

19 août 2026 3.

19.08.2026 3.

Bonjour Florian,

Hallo Florian

que penses-tu par « ne pas vouloir classer l'économie monétaire comme non réelle » ?

was meinst Du damit dass Du die Geldwirtschaft nicht als nicht-real klassifizieren willst?

Cela s'applique-t-il indistinctement à toute économie monétaire ou seulement une partie de cela ?

Betrifft das unterschiedslos alle Geldwirtschaft oder nur einen Teil davon?

Demandé encore autrement : si les gens ont trop d'argent et spéculent sur toutes sortes de titres pour en gagner encore plus, cela tombe-t-il pour toi sous le concept d'« économie monétaire » ? Un effet sur l'économie monétaire cela a dans chaque cas !

Noch anders gefragt: Wenn Leute zu viel Geld haben und mit allen möglichen Wertpapieren spekulieren um mit Geld noch mehr Geld zu machen fällt das für Dich dann unter den Begriff Geldwirtschaft? - Eine Wirkung auf die Geldwirtschaft hat es ja auf jeden Fall!

Cordialement, Heidjer

Schönen Gruß auch Heidjer

19 août 2026 4.

19.08.2026 4.

Bonjour Heidjer, bonjour Werner, bonjour à tous, le courriel était trop court. Merci de la

Hallo Heidjer Hallo Werner Hallo in die Runde die Mail war zu kurz. Danke der Nachfrage!



question !

J'essaie de faire la distinction. Tout d'abord, il ne s'agit pas seulement de parler de biens, mais aussi de biens, de services et de droits octroyés.

À mon avis, il est essentiel de distinguer ces éléments, car ils ne sont pas identiques.

Je suis certain que nous sommes d'accord sur ce point.

Il y a ensuite la question de l'« économie réelle », abordée ici par le service de recherche du Bundestag allemand :

<https://www.bundestag.de/resource/blob/684622/cae40679f8c949b5006f1675ce824950/WD-5-003-20-pdf-data.pdf>

Aristote distinguait à juste titre l'oikonomia (la satisfaction des besoins) de la chrematistike (l'acquisition illimitée par l'argent lui-même), un point que Christian Felber souligne régulièrement. Cette dernière est parfois comparée à un « casino ».

Tout ce qui se passe/est fait est, naturellement, « réel ».

J'essaie de me sortir de ce mauvais pas en examinant (à la manière des anciens Romains) les contrats :

« Do ut des », « Do ut facias » et « Facio ut facias ». Là seraient des biens (do : je donne) et de services (facio : je fais). Les droits n'y sont pas directement.

« Je te donne le loyer afin que tu m'accorde le droit d'habiter dans ton immobilier », pourrait-on dire, mais alors on a alors mélanger le donner de pain et le "donner" d'un droit d'usage.

Un contrat comporte toujours deux volets/"bras". Si l'on ne considère que des biens, ce sont les biens qui sont échangés. En relation avec le besoin humain d'entretien de la vie ou de confort/commodité de la vie, on peut attribuer aux biens les attributs de consommation et d'usage.

Le terme « consommable » désigne ici les deux.

La distinction que je souhaite établir est celle entre le vert et le violet. On peut les appeler l'économie réelle et l'économie financière.

Ich versuche zu differenzieren. Einmal indem ich nicht nur von Gütern spreche sondern von Gütern Diensten und gewährten Rechten.

Das sind m.E. Sachen die man erst einmal auseinanderhalten sollte weil sie nicht das selbe sind.

Darüber sind wir uns gewiss einig.

Dann die Frage der "Realwirtschaft" zu der sich der wissenschaftliche Dienst der Bundestags ausgelassen hat:

<https://www.bundestag.de/resource/blob/684622/cae40679f8c949b5006f1675ce824950/WD-5-003-20-pdf-data.pdf>

Aristoteles unterschied zu Recht Oikonomia (Bedarfsdeckung) und Chrematistike (grenzenloser Erwerb aus Geld selbst) worauf Christian Felber immer wieder hinweist. Für letzteres wird gelegentlich der Begriff "Casino" angewendet.

Alles was geschieht/gemacht wird ist natürlich "real".

Ich versuche mich aus der Schlinge zu ziehen indem ich (altrömisch) auf die Verträge schaue:

"Do ut des", "Do ut facias" und "Facio ut facias". Da wären Güter (do: ich gebe) und Dienste (facio: ich tue). Rechte sind nicht direkt dabei.

Ich gebe Dir die Miete, damit du mir das Recht gewährst in deiner Immobilie zu wohnen." könnte man sagen, dann hat man aber das Geben von Brot und das "Geben" eines Nutzungsrecht vermischt.

Ein Vertrag hat immer zwei "Arme". Wenn man nur auf Güter schaut, sind es die Güter, die ausgetauscht werden. In Relation zum menschlichen Bedürfnis des Lebenserhalts oder der Bequemlichkeit des Lebens, kann man Gütern die Attribute des Verbrauchens und Gebrauchs zuweisen.

Unter "konsumierbar" sei unten beides gemeint.

Der Unterschied, den ich machen möchte, ist der zwischen Grün und Violett. Den kann man Realwirtschaft und Finanzwirtschaft nennen.



Je considère l'« économie monétaire » comme l'opposé d'une économie de crédit ou d'une économie domestique, qui ne nécessitent pas de monnaie, ou d'une économie de troc (qui, contrairement à une économie domestique, n'existait pas en tant qu'« économie », bien que des échanges aient eu lieu).

L'achat de quelque chose de consommable n'est pas primairement de l'économie financière, même si de la monnaie est utilisée/engagée.

Un détaillant achète pour le revendre. Un producteur le vend pour qu'il parvienne au consommateur final.

L'achat de devises étrangères n'est pas primairement de l'économie réelle, aussi cette sorte achetée est utilisée/engagée en vacances pour rendre possible une visite au restaurant.

Quel que soit le terme employé, la distinction devra être faite. Nous pourrions tous être d'accord là-dessus.

Échange de propriété (do ut des)

Bien 1 →	Seulement	Encore	Non
Bien 2 ↓	consommable	consommable	consommable

Seulement
consommable

Troc 1:1

Encore consommable	Biens intermédiaires 1:N	?Échange de biens intermédiaires
-----------------------	-----------------------------	--

Non consommable	Kauf 1:1	?Achat de biens intermédiaires	?Achat d'intermédiaires
--------------------	----------	--------------------------------------	----------------------------

Ce tableau pour des services et des droits reste à établir.

Cordialement, Florian

20 août 2026, 1.

Bonjour Florian,

Tu tentes de te sortir d'une situation délicate que tu as toi-même créée. Crois-tu vraiment pouvoir y parvenir en te basant uniquement

Geldwirtschaft" würde ich als den Gegensatz zu Kreditwirtschaft sehen oder zu Hauswirtschaft, die kein Geld braucht, oder zu Tauschwirtschaft (die es - im Gegensatz zur Hauswirtschaft - nicht als "Wirtschaft" gab, trotzdem getauscht wurde).

Der Kauf von etwas Konsumierbarem zum Zweck der Konsumtion ist primär nicht Finanzwirtschaft, auch wenn "Geld" dafür eingesetzt wird.

Ein Händler kauft es, um es weiter zu verkaufen. Ein Produzent verkauft es, damit es zum Endverbraucher kommt.

Der Kauf von fremder Währung ist nicht primär Realwirtschaft, auch wenn die gekaufte Sorte im Urlaub eingesetzt wird, um einen Restaurantbesuch zu ermöglichen.

Wie immer man das nennen will - die Unterscheidung sollte gemacht werden. Darüber könnten wir einig sein.

Tausch von Eigentum (do ut des)			
Gut 1 ⇒ Gut 2 ↓	Nur konsumierbar	Noch konsumierbar	Nicht konsumierbar
Nur Konsumierbar	Barter 1:1		
Noch konsumierbar	Zwischenware Barter 1:N	?Barter der Zwischenwaren?	
Nicht konsumierbar	Kauf 1:1	?Kauf von Zwischenwaren	? Kauf von Zahlungsmitteln

Diese Tabelle für Dienste und Rechte muss noch aufgestellt werden.

Besten Gruß Florian

20.08.2026, 1.

Hallo Florian,

Du versuchst Dich aus einer Schlinge zu ziehen, in die Du Dich selbst hinein manövriert hast. Glaubst Du das gelingt, indem Du (altrömisch)



sur des contrats (comme dans la Rome antique) ?

Le problème, c'est que dans la plupart de tes écrits, tu omets systématiquement d'identifier et d'analyser clairement les raisons/causes pour lesquelles l'argent peut servir à générer de l'argent, et ses conséquences.

Ces raisons/causes mènent à la corruption de la vie de l'économie : la méritocratie/justice des prestations est entravée. La justice des prestations devient concevable et possible lorsque la pensée part de l'économie réelle et comprend l'argent seulement **au service** de cette économie réelle. C'est aussi la condition préalable pour la fraternité. Grâce à la justice des prestations et à un système monétaire au service, le principe de fraternité s'intègre à la pensée et à l'action.

Pourquoi ne pas garder à l'esprit, clairement et sans compromis, **trois points essentiels de la question sociale** ? *La nature, le travail et le capital ne sont pas des marchandises !*

Le fait qu'ils soient traités comme des marchandises est la raison/cause que j'ai évoquée plus haut.

Je serais ravi que nous puissions dépasser demain ces dialogues (à mon avis) stériles et nous exercer à tirer de véritables idées d'une **discussion ouverte**.

Bien cordialement, Heidjer

20 août 2026, 2.

Bonjour Heidjer,

Je saluerai si le focus revenait sur l'argent, sur l'étendue des choses, et non sur des attaques personnelles/ad personam.

Tu a porté de nombreux jugements sur la discussion ; j'ai répondu à certains et opposé un jugement.

Je n'ai pas encore entendu de réponses/répliques là dessus, mais des suppositions quant à mon impartialité.

Nous pourrions, bien sûr, nous accuser mutuellement de partialité, mais ce serait dépourvu de sens/fruit.

Die Schlinge, in der Du Dich gefangen hast, ist, dass Du bei vielem, was Du schreibst, immer wieder die Ursachen, warum man mit Geld Geld machen kann, und ihre Folgen nicht klar benennst und analysierst.

Aus diesen Ursachen folgt die Korrumpierung des Wirtschaftsleben: Leistungsgerechtigkeit wird verhindert. Leistungsgerechtigkeit wird denkbar und ist möglich, wenn man mit seinem Denken von der Realwirtschaft ausgeht und Geld nur **im Dienst** der Realwirtschaft versteht. Das ist auch die Voraussetzung für Brüderlichkeit. Durch Leistungsgerechtigkeit und ein dienendes Geldwesen zieht das Prinzip der Brüderlichkeit ins Denken und Handeln ein.

Warum versuchen wir nicht einmal, **drei wesentliche Kernpunkte der sozialen Frage** klar und kompromisslos im Bewusstsein zu halten?: *Natur Arbeit und Kapital sind keine Waren!*

Dass sie wie Waren behandelt werden, sind die Ursachen, die ich oben anspreche.

Ich würde mich freuen, wenn wir morgen aus (aus meiner Sicht) fruchtlosen Dialogen rauskommen und das positive Ableiten von wirklichen Ideen **im allseitigen Gespräch** erüben.

Liebe Grüße Heidjer

20.08.2026, 2.

Hallo Heidjer,

ich würde begrüßen, wenn der Fokus wieder auf Geld kommt, auf der Sachebene, nicht ad personam.

Du hast viele Urteile zur Diskussion gestellt, auf einige habe ich geantwortet und ein Urteil dagegen gestellt.

Darauf habe ich noch keine Erwiderungen vernommen, wohl aber Vermutungen über meine Voreingenommenheit.

Das könnten wir uns natürlich gegenseitig attestieren, was aber sinnlos/fruchtlos ist.



Ton dernier papier s'intitule : « Faux dualisme entre banques centrales et banques commerciales 07.08.2026.pdf »	Dein letztes Papier war: Falscher Dualismus zwischen Zentralbank und Geschäftsbanken 07.08.2026.pdf
Ma réponse est : « La domination de l'économie la plus abstraite.pdf »	Meine Erwiderung darauf war: Herrschaft des allerabstraktesten Wirtschaftlichen.pdf
Là-dessus tu ne t'es maintenant pas engagé, ce qui t'est naturellement libre.	Darauf bist Du bis jetzt nicht eingegangen, was Dir natürlich frei steht.
Quand maintenant tu écris :	Wenn Du jetzt schreibst:
« Pourquoi ne pas garder une fois à la conscience, clairement et sans compromis, trois points essentiels de la question sociale : la nature, le travail et le capital ne sont pas des marchandises ! Qu'ils soient traités comme des marchandises est la raison que j'ai évoquée plus haut	Warum versuchen wir nicht einmal, drei wesentliche Kernpunkte der sozialen Frage klar und kompromisslos im Bewusstsein zu halten?: Natur Arbeit und Kapital sind keine Waren! Dass sie wie Waren behandelt werden, sind die Ursachen, die ich oben anspreche.
tu semblez supposer que « nous » n'en sommes pas déjà longtemps au clair et que, par conséquent, nous passons à côté de ce tu abordes.	scheinst Du anzunehmen, "wir" wären uns nicht längst darüber im Klaren und würden daher das übersehen, was Du ansprichst.
Il n'est pas nécessaire de s'attarder sur le sujet de « l'argent » et de détailler la complexité de son évolution au cours de son histoire, marquée par des décisions malavisées et d'autres, indéniablement ingénieuses.	Wir müssen nicht beim Thema "Geld" bleiben und differenzieren, wievieltalig es im Laufe seiner menschengemachten Geschichte geworden ist. Mit falschen Weichenstellungen und ausgesprochen pfiffigen.
Mais cela ne constituerait pas une solution au sens d'un converger dans le monde unifiant des idées.	Das wäre aber keine Lösung im Sinne des sich in der einigen Ideenwelt Treffen.
Parler sur quelque chose avec le mot « argent » qui des gestes interhumains devant argent et écriture/chiffre, a continué à développer quelque chose et – malheureusement – a aussi déformées/faussé, est au plus tard dépourvu de sens depuis 250 ans. C'est une connaissance, qui n'était pas seulement naissante en des esprits jadis, mais clairement formulée. On devrait connaître ces esprits, car Steiner ne les a pas tous lus. Sa clairvoyance n'est pour cela pas un substitut/ersatz sur ce champ. Il ne s'agit pas d'une critique de Rudolf Steiner, mais (du moins pour moi) l'invitation à ne pas prendre toutes ses illustrations aussitôt comme la chose principale.	Mit dem Wort "Geld" über etwas zu sprechen, was zwischenmenschliche Gesten vor "Geld" und Schrift/Zahl durch etwas neues weiter entwickelte und -leider - auch verfälscht hat, ist spätestens seit 250 Jahren sinnlos. Das ist eine Erkenntnis, die damals schon in Geistern nicht nur dämmerte, sondern klar formuliert wurde. Diese Geister sollte man kennen, denn Steiner hat sie nicht alle gelesen. Seine Hellsichtigkeit ist auf diesem Felde dafür kein Ersatz. Das ist kein Vorwurf an Rudolf Steiner, sondern (für mich zumindest) die Aufforderung, nicht alle seine Illustrationen gleich als Hauptsache zu nehmen.
On pourrait classer les successeurs de Steiner selon leur degré de continuité avec la pensée de leurs prédécesseurs. Folkert Wilken serait volontiers un chaud candidat à la première place/marche du vainqueur. Pour d'autres, cette continuité est moins évidente. Il en va de même pour les successeurs de ces successeurs –	Steiners Nachfolger könnte man einmal danach ordnen, wieviel sie an das Denken der vor ihnen angeknüpft haben. Folkert Wilken wäre wohl ein heißer Kandidat für das Siegertreppchen. Bei anderen ist es schon dünner. Gleiches gilt für die Nachfolger der Nachfolger - aber das müssen sie mit sich selbst



mais ils doivent le définir avec eux-mêmes. J'ai entendu dire que l'œuvre complète suffit à se forger une opinion éclairée sur l'économie et la « monnaie ». Je ne partage pas cet avis, sans pour autant dénigrer l'œuvre complète. Pour moi, au sein du réseau de réflexions que Rudolf Steiner a tissé au fil du temps, il y a une source d'inspiration et une invitation à explorer ce réseau dans son ensemble le plus minutieusement possible, afin de venir, à travers l'élément illustratif, à la chose principale.

Autant pour le moment.

À ce soir !

Florian

abmachen. Ich habe Menschen sagen gehört: Die Gesamtausgabe reicht, um zutreffende Urteile über Wirtschaft und "Geld" zu bilden. Der Meinung schliesse ich mich nicht an, ohne damit die Gesamtausgabe zu verachten. Sie ist für mich in dem Netz der Aussagen, das Rudolf Steiner in der Zeit aufspannt eine Quelle der Anregung und eine Aufforderung, möglichst das ganze Netz zu überschauen um durch das illustrative Element darin hindurch, auf die Hauptsache zu kommen.

Soweit mal,

bis heute Abend.

Florian

La séance de visioconférence qui suivit ne me semble pas avoir permis d'avancer vraiment pour l'instant.

Mon avis est que d'un côté Heidjer, se nourrissant de l'œuvre de Steiner, cherche à former et partager des pensées surtout à partir de sa démarche de pur penser (c'est-à-dire ici, ce qui se décante lentement d'éléments fondamentaux à travers ce que Florian brandit surtout comme des « illustrations », ne disant d'ailleurs rien de ce qui n'en est pas, sauf la reconnaissance toute générale des trois facteurs ne devant plus être marchandisés). Et ce dans le but de trouver les bons fils conducteurs pour un changement cohérent surtout par la modification des conditions de droit (droit de propriété surtout et droit du travail). Tandis que Florian choisi un terrain plus technique, emprunté aux pratiques actuelles, comme à toutes sortes de penseurs, se centrant plutôt sur l'économie, et les institutions autour de l'argent (comme si celui-ci et celles-ci avaient une réalité en soi, indépendante des facteurs constitutifs d'une vie en société ?). Il a cependant reconnu, après qu'Heidjer, fût poussé à s'appuyer sur sa biographie de constant entrepreneur indépendant dans les fournitures écologiques, et notamment d'énergie autonome, n'avoir, au-delà d'un temps à la Banque anthroposophique allemande, avoir surtout été un intellectuel.

Une première difficulté que ni l'un ni l'autre identifient, c'est justement le rapport correct entre vie de droit et vie de l'économie si l'on porte un regard en recherche de trimembrement.

Florian envisage la possibilité de vendre et acheter des droits, ce que curieusement Heidjer ne relève pas, tout occupé à dénoncer *globalement* un penser « romain ». Il est vrai qu'il peut être réticent à rentrer dans la foule des savoirs techniques (de détail) que Florian oppose à sa tendance « philosophique » (à la Hegel). Ce serait en effet très laborieux. Il faudrait au moins replacer chaque détail dans l'ensemble.

Nombreux sont encore les triarticulateurs qui ont du mal à ramener, ne serait-ce



qu'intellectuellement, l'argent hors de la domination du pouvoir politique (ce qui est aussi une forme de pensée particulière dont ils ne se défont qu'à grand peine), à un moyen de la vie de l'économie (qui, elle, doit se conquérir sa propre forme de pensée) et administré par elle. Dit autrement, de ramener l'argent institué comme un document juridique, à un « *signe* » *abstrait pour une marchandise* (prestation, ou produit d'une prestation) respectivement et plus exactement pour un échange de prestations (réelles). En ce sens c'est le même problème que, de l'autre côté, celui de la vie de l'esprit, que de pouvoir envisager des groupements sociaux sans que pour autant les règles qu'ils se donnent soit forcément à penser sur le mode législatif, s'appuyant sur les lois d'un état. Là aussi la pression spirituelle du juridique, du droit reste forte.

Je mentionne ici en passant, mais laisse de côté, une autre approche qu'évoque Steiner concernant l'argent, mais peut être plutôt sous son appellation de « devise », c'est-à-dire de la valeur de l'argent d'une région économique à une autre (en fait souvent les entités étatiques). Là l'argent serait le « *signe* » pour l'ensemble des moyens de production. (voir pour cela une précédente publication où Hans Georg Schweppenhauser (1950) semble construire à partir de là :

<https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/PagesThematiques/Argent.html>)

Il y a fort à parier, qu'en rapport à la propriété, Florian, bien qu'il cherche à l'aide du tableau qu'il a fourni, ait encore du mal à distinguer entre droit de propriété d'une baguette de pain consommable achetée (où, par sa consommation, on exercerait un « abus » – licite ! 😞), prêt ou mise à disposition payante, location (par exemple) d'un vélo ou d'une chambre d'hôtel où on pourrait se dire alors propriétaire *temporaire* d'un **droit** d'utilisation, comme finalement pour une durée alors indéfinie, le droit d'occupation d'un habitat ou de toute autre surface à usage privé ou d'entreprise, comme location, moyennant un loyer (où l'on obtient un droit dit *personnel* non encore enregistré au livre des propriétés). Ce qui commence alors seulement pour des emphytéotes, ou des droits partiels de propriété, lorsque la jouissance est concédée, ne laissant au propriétaire que la **nue**-propriété (ces derniers tous droits « réels » et non « personnels »).

Où Steiner met il la limite lorsqu'il prône clairement une propriété purement juridique, de droit, dont le transfert reste pur acte de droit (à l'exemple d'un héritage), c'est-à-dire « gracieux » (le paiement du notaire, ou les éventuelles taxes sont autre chose) ou encore sans la possibilité d'une vente et d'un achat ?

C'est aussi la question des biens à traiter comme moyen de production dont on pourrait dire que Steiner ne nous en a pas laissé suffisamment d'illustrations !

Concernant l'habitat, seulement des pistes (Notamment : on vient quelque part pour faire avec d'autres et il ferait partie du revenu dont on a besoin pour cela, ce qui semble l'en rapprocher).

Ne serait-ce pas une question pour la façon à Heidjer ?

J'ai donc essayé de reproduire une graduation dans l'utilisation du concept de propriété. Seul serait encore en amont, ou en aval, celle d'où part Steiner pour introduire sa proposition : la *propriété spirituelle/intellectuelle*. Il en apprécie la limitation



dans le temps tout aussi bien en ce qui concerne le droit d'en user/de l'administrer, que celui d'un échange contre de l'argent ou autre forme de revenu.
Et renvoie par conséquent à une structuration d'ensemble des interactions sociales résultant de trois membres distincts.

On voit ainsi combien l'argent, la monnaie, sous toutes ses formes techniques et les institutions nécessaires est aussi intimement liée à l'acquisition de biens, de la banale marchandise au moyen de production, qui est en quelque sorte l'expression matérialisée, patrimonialisée des facultés et connaissances cultivées dans la vie de l'esprit. On pourrait dire, de la propriété intellectuelle-spirituelle. Vie de l'esprit, qui en tant qu'une des trois composantes sociales fondamentales, se voit d'ailleurs confier par R. Steiner, ***aussi la tâche d'administrer les moyens de production***. C'est-à-dire d'être en mesure, si entrepreneur-propriétaire se voyait dans l'incapacité de le transférer gracieusement à une autre, voire meilleure compétence, l'y aider, voire se substituer temporairement à lui.

François Germani, 22/08/2026

